

être ni offensés ni surpris. Mais pour que la considération dont ils jouissent, & qui doit leur être précieuse, ne se trouve compromise en aucune maniere, nous consentons que tous les défauts de cette édition nous soient imputés sans réserve. Après une déclaration aussi illimitée & aussi précise, si quelques-uns oublioient la nécessité où nous avons été de travailler loin de leurs yeux & de leurs conseils, ce ne pourroit être que l'effet d'un mécontentement que nous ne nous sommes jamais proposé de leur donner, & auquel il nous étoit impossible de nous soustraire. Eh qu'avions-nous de mieux à faire que d'appeller à notre secours tous ceux dont l'amitié & les lumières nous avoient si bien servis? N'avons-nous pas été cent fois avertis de notre insuffisance? Avons-nous refusé de la reconnoître? Est-il un seul de nos Collegues à qui dans des tems plus heureux nous n'avons donné toutes les marques possibles de déférence? Nous accusera-t-on d'avoir ignoré combien leur concours étoit essentiel à la perfection de l'Ouvrage? Si l'on nous en accuse, c'est une dernière peine qui nous étoit réservée, & à laquelle il faut encore se résigner.

Si l'on ajoute aux années de notre vie qui s'étoient écoulées lorsque nous avons projeté cet Ouvrage, celles que nous avons données à son exécution, on concevra facilement que nous avons plus vécu qu'il ne nous reste à vivre. Mais nous aurons obtenu la récompense que nous attendions de nos Contemporains & de nos neveux, si nous leur faisons dire un jour que nous n'avons pas vécu tout-à-fait inutilement. (1)

(1) Que les hommes souvent sont injustes, & qu'il est bien tolérable de se plaindre de la malignité des envieux, qui pour se faire un nom déchirent la réputation des auteurs les plus respectables avec d'autant plus d'acharnement qu'ils la voyent mieux établie: qui critiquent leur ouvrages sans peut-être en comprendre une ligne ou leurs donnent un sens forcé: qui même ne prennent peut-être pas la peine de les lire! Il faut cependant convenir aussi qu'il part quelquefois de la plume des plus habiles écrivains quelque trait peu mesuré, défectueux essentiellement ou au moins équivoque, qui ne mérite qu'une sage critique, mais qui donne aux ennemis des auteurs à qui quelques sentimens de cette nature sont échappés, des armes dont ils se servent pour les décrier par la satire la plus envenimée. Mais s'il y a dans l'Encyclopédie quelques passages qui présentent de l'équivoque, ou même qui puissent donner lieu à une sinistre interprétation, il est facile, si l'on veut, de les éclaircir ou de les corriger, par la comparaison des différens articles du même ouvrage qui peuvent y avoir rapport. En outre si quelque expression est échappée aux auteurs qui mérite une juste censure, & qui manque d'un tel correctif, comme ils ont protesté en bien des endroits & spécialement dans cette préface, que leur plus grand empressement est que

la vertu, & la vérité triomphent, ils se sont mis à l'abri de toutes les mauvaises conséquences que les esprits mal intentionnés pourroient tirer de leurs articles, & du blâme dont leurs ennemis voudroient les charger sans aucun ménagement. Nous nous sommes appliqués dans cette seconde édition à féconder leurs vûes pour conserver à cet immense & utile recueil le crédit que son plan lui a acquis, & qu'il mérite absolument par la vaste étendue des rares & précieuses connoissances qu'il renferme.

Pour parvenir à ce but nous y avons joint des notes sur les articles qui nous ont paru en avoir besoin, pour mettre la vérité dans un plus grand jour, suivant le désir des Encyclopédites mêmes, afin qu'un chacun puisse sans danger profiter de la lecture de cet ouvrage inestimable. Que l'on rende donc justice à la droiture de nos intentions, & que personne n'ignore que nous ne cherchons qu'à contribuer à la gloire dudit ouvrage, & que si nous avons du respect pour ses illustres auteurs, nous avons aussi une profonde soumission & vénération pour la vérité des Dogmes sacrés de la Sainte Eglise, qui seront toujours nôtre unique point de vûe, pour les défendre où besoin sera, & pour encourager de toutes nos forces le lecteur à s'y soumettre avec la foi la plus pure, & l'obéissance la plus scrupuleuse. (D)